TRAITEMENT DE TEXTE :
Coup d'œil sur la Brother EP 44

AU BANC D'E.C. (1)

Nous avons reproduit dans notre bulletin la présentation de la petite « Brother EP 44 » par « Micro-systèmes » d'août. Ci-dessous le compte rendu consacré à cette machine par l'« Ordinateur Individuel » du même mois.

Nous donnerons ensuite notre propore opinion d'utilisation aussi bien en tant que particulier qu'avec des élèves (6e et 3e en atelier d'E.M.T./C.P.P.N. en français).

Nous nous attacherons bien entendu à observer l'objectivité la plus rigoureuse tout au long du compte rendu de l'essai de ce merveilleux petit instrument.

Quatre machines en une : la « Brother EP 44 » est en effet une machine à écrire, un — petit — système de traitement de texte et, grâce à une sortie série, une imprimante et un terminal. Le tout est compact (32 × 26 × 6 cm, 2,4 kg), portable, autonome, et coûte 2 900 FF T.T.C.

La « Brother EP 44 » est avant tout une machine à écrire perfectionnée. Son clavier est d'aspect classique : il est plus complet, les touches sont un peu plus petites, mais agréables et permettant largement la frappe rapide. Du type Azerty accentué, il comporte tout ce qu'il faut pour la définition des marges, la pose des taquets de tabulation, le soulignement, et, raffinement rare, le centrage d'une phrase au milieu de la ligne ou sa justification à droite.

On a droit également à un petit clavier de calcul (mais oui, c'est aussi une calculatrice) et à un jeu de caractères complémentaires (C, A, a, ß, µ, π, ¿, ¡, etc.)

« La Brother EP 44 » est aussi un petit traitement de texte avec une mémoire de 3 726 caractères dans laquelle on écrit directement. Pas besoin de papier, donc, et ce sont deux à trois pages de texte que l'on peut ainsi générer, dans le train ou sous un olivier. On regrettera l'étroitesse de l'écran et son unique morceau de ligne de quinze caractères. Quant au traitement de texte incorporé, il ne peut être comparé aux belles réalisations obtenues sur ordinateur, mais il permet tout ce qui est nécessaire : insertion, suppression ou modification de caractères ou de lignes et pose de codes de contrôle (soulignement, arrêt d'impression, retour à la ligne...). Le texte en mémoire sera conservé aussi longtemps qu'il le faudra.

Mais à quoi sert l'écran à cristaux liquides ? Quinze caractères peuvent y être affichés et il est utilisable de différentes manières. On peut très bien... ne pas s'en servir et transformer la Brother en une vulgaire machine à écrire : je tape et ça imprime. En mode ligne à ligne, l'impression est déclenchée par la touche « retour chariot » ou, au choix, automatiquement quand on termine un mot (frappe d'un espace) à proximité de la fin de ligne. L'affichage est alors à déroulement : je promène ma petite « fenêtre » de quinze caractères sur la ligne et ne lance l'impression que lorsque toute trace de faute a été bannie.

La tête est composée d'une matrice de 18 × 24 points une excellente résolution. La machine accepte du papier normal ou thermique ; c'est ce dernier qui donne la meilleure qualité, mais c'est aussi le procédé le plus onéreux. Les caractères formés sont alors très proches de ceux d'une machine classique. Avec un papier normal, il faut ajouter un ruban (en cassette, 130 FF les cinq) et la qualité de la frappe dépend de celle du papier.

Sur le flanc droit, l'extirpation d'un cache par un index habile découvre une prise 24 broches : la sortie série RS 232 C. Celle-ci est même bidirectionnelle : la Brother sait recevoir, mais aussi envoyer ses données. A l'autre bout du câble de liaison peuvent se brancher une autre consœur Brother, un ordinateur et même une grosse imprimante. Et pourquoi ne pas effectuer la connexion à distance, via un modem et le réseau téléphonique ?

En réception, la Brother constitue une imprimante honorable par sa qualité d'impression, mais lente (seize caractères par seconde). En émission, elle sait envoyer les signes tapés un par un ou, par une seule commande, tout son texte en mémoire. La vitesse de transmission est modifiable de 75 à 1 200 bauds. Tous les paramètres habituels de liaison sont définissables depuis le clavier, le manuel (hélas, mal traduit) indique le mode d'emploi avec dix ordinateurs courants. Nos essais sur Sharp PC 1500 et Zénith Z 89 se sont avérés concluants. La Brother fonctionne donc comme un terminal portatif d'OI.

Cet ensemble de caractéristiques en fait une machine sans équivalent sur le marché actuel ; les ordinateurs portatifs offrent les mêmes fonctions sauf une, de taille : l'absence d'imprimante de largeur normale. A conseiller à ceux qui ont besoin d'une très bonne machine à écrire, d'un terminal portatif pour leur OI ou, mieux encore, à ceux qui ont aussi besoin d'une imprimante.

M.P.

Reproduit de l'Ordinateur Individuel août 84

---

1. LA « BROTHER EP 44 » EN TANT QUE MACHINE A ÉCRIRE :

A - UTILISATION PERSONNELLE

On peut juger de la qualité de l'écriture d'après une page tapée d'un doigt par quelqu'un n'ayant jamais touché une machine (1). L'avantage sur un engin classique étant la possibilité de corriger à volonté avant de libérer l'impression qui peut se faire ligne après ligne.

---

(1) Voir le bulletin E. et C., pour lequel ce texte a été rédigé.

Autre avantage : le silence d'emploi ; j'ai ainsi pu utiliser cette machine dans le train sans gêner ma voisine, dans un amphi, sans trop me faire remarquer.

Si pour le ruban encore assez onéreux une combine reste à trouver, les piles ne s'usent pas vite et permettent de ne pas perdre, en éteignant la machine, un texte que l'on aura plaisir à retrouver le lendemain en l'état, prêt à être modifié, complété et réimprimé.

Une alimentation secteur est cependant prévue en supplément. La tabulation a été seule à me donner de la... tablature ! J'ai dû me la faire réexpliquer par le revendeur (matériel de bureau).
Conclusion n° 1 :
Si vous avez besoin d'une machine à écrire, achetez plutôt celle-ci : vous pourrez en plus la confier à vos élèves.

B - DANS MA CLASSE :
Dans une classe coopérative on a souvent besoin de taper des lettres, des textes divers ou des comptes rendus. Les enfants obligés de reprendre tout le travail après chaque erreur se découragent vite et on les comprend. La « Brother EP 44 » remédie heureusement à cet inconvénient. La preuve est par ailleurs faite qu'elle est tout à fait accessible à des élèves tant de l'école élémentaire que de l'enfance inadaptée ou, bien entendu, de collège.

Des 6e y ont ainsi tapé du premier jet un compte rendu de recherches pour un dossier demandé par l'A.N.V.A.R., des 3e diverses lettres et C.R. pour l'I.U.T. voisin, un enfant de C.P.P.N. — pratiquement analphabète — a passé plusieurs heures dessus à taper, à son rythme, son nom et celui de son village...
Conclusion n° 2 :
Si vous avez besoin d'une machine à écrire pour votre classe faites acheter celle-ci : vous aurez en même temps... une imprimante.

2. LA « BROTHER EP 44 » EN TANT QU'IMPRIMANTE POUR ORDINATEUR :

Pour 240 F mon revendeur m'a bricolé un cordon de raccordement au contrôleur de communication de notre TO 7. Ça marche très bien. Pas très rapide mais l'impression est de qualité.
Pas de possibilité de copie d'écran, bien sûr, mais on n'en a pas besoin tous les jours. Un support pour rouleau de papier est par contre disponible pour 86 F.
Conclusion n° 3 :
Si vous avez besoin d'une imprimante pour votre micro, préférez celle-là, vous aurez en prime une machine à écrire à mémoire. (Deux postes de travail (le micro et la machine) au lieu d'un seul. C'est loin d'être négligeable dans les classes structurées par ateliers.
Conclusion n° 4 :
Si, par contre, vous n'avez que faire d'une machine à écrire, préférez tout de même la « Brother EP 44 » qui permet paraît-il l'accès à la télécopie.

3. LA « BROTHER EP 44 » EN TANT QUE TERMINAL TÉLÉMATIQUE (2) :

Nous n'avons malheureusement pas encore testé les implications de cette possibilité éminemment intéressante mais nous allons le faire dans les semaines qui viennent et tiendrons nos abonnés au courant dans une prochaine livraison d'« E.C. » ou, d'ici là par réponses à d'éventuelles demandes écrites...

Car nous sommes toujours aussi en quête de cet équipement télématique « du pauvre », qu'en référence à Freinet face à l'imprimerie nous pourrions évaluer à un mois de salaire d'instituteur, et qui nous assurerait une amélioration de la correspondance dans une relative indépendance vis-à-vis des incertitudes, des délais, des aléas, des compromis et des compromissions que supposent les dossiers de subventions.

A.L.

(2) Dans le récent catalogue C.A.M.I.F. une machine similaire est proposée mais ne semble point offrir cette possibilité pourtant très riche d'avenir.



Si vous avez expérimenté ce matériel ou un matériel similaire, si vous comptez le faire bientôt, écrivez au module de recherche Echanges et Liaisons informatisés au service de l'Ecole.

Alex Lafosse
Le Roc Bédière
24200 Sarlat

Ce module publie un bulletin (ronéoté pour le moment) d'informations et de réflexions.

Abonnement pour 4 numéros : envoyer un chèque de 80,00 F à Alex Lafosse. Indiquez votre adresse exacte.

On peut aussi coupler cet abonnement avec un abonnement à Informaticem, le bulletin du chantier Informatique. En ce cas, retourner, deux chèques de 60,00 F à Alex Lafosse.